

Sociologie des médias

Sabine Chalvon-Demersay et Carole Gayet-Viaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21256>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 439-441

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Sabine Chalvon-Demersay et Carole Gayet-Viaud, « Sociologie des médias », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21256>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie des médias

Sabine Chalvon-Demersay et Carole Gayet-Viaud

Sabine Chalvon-Demersay, *directrice d'études*

Carole Gayet-Viaud, *maître-assistant associée à l'ENSAPLV*

- 1 CE séminaire a été consacré aux héros de séries télévisées françaises et américaines. L'idée était d'essayer de comprendre comment les séries prennent place dans l'expérience morale des personnes au même titre que d'autres genres d'exemples qui structurent le monde de l'action et contribuent à en configurer les possibles. Dans cette optique, la fiction est abordée non pas simplement à partir de ses contenus, mais au titre des modalités d'exercice de la pensée qu'elle propose. Nous avons cherché à présenter ce que nous appelons *une ethnographie morale des personnages de séries*, à travers une analyse de leurs exigences de justice, des modalités de mise à l'épreuve, des formes de justification et de légitimation qu'ils mettent en œuvre dans le cours de leurs activités, en articulation avec les évaluations permanentes que les spectateurs portent sur eux.
- 2 La fiction intéresse une sociologie de l'action et plus particulièrement, justifie une ethnographie morale, parce que les personnages et leurs caractères se constituent au fil de l'intrigue et apparaissent dans les situations auxquelles ils sont confrontés : c'est en actes que se manifestent les épreuves qui les font devenir ce qu'ils sont. Les épreuves que constituent les intrigues, les événements, les tensions relationnelles, les rebondissements ont en partie pour intérêt de mettre en lumière leurs qualités. Par conséquent, les questions relatives à la cohérence des conduites sont toujours en même temps des épreuves du jugement politique et moral. Dans le déroulement d'une intrigue, on commence par comprendre comment les personnages se positionnent, à partir de ce qu'ils font, et ensuite, on anticipe sur ce qu'ils sont susceptibles de faire à partir de ce qu'on sait déjà qu'ils sont. C'est là un ressort majeur pour la tension dramatique. Sur un plan plus théorique, cette idée renvoie à ce qu'on appelle le processus de typification chez Schütz, c'est-à-dire à une conception dynamique de la formation des catégories. Les « types » dessinent des figures, à partir de traits saillants, critères de pertinence, qui forment une grille de lecture, qui elle-même contribue à

rendre plus sensibles certains aspects de la réalité. Cette vision s'oppose à deux choses au moins (qui sont corrélées) : une vision figée de la réalité des catégories déterminantes (donc à une science sociale déterministe) ; une vision qui oppose le micro (les situations) et le macro (la structure), la première ne pouvant être que l'illustration de la seconde, qui serait alors seule digne d'analyse. Dans les meilleurs cas de fiction du moins, les situations ne se contentent pas de rendre visibles des caractéristiques des personnages, elles les façonnent, les transforment, les modélisent, permettant leur mobilisation dans la formation d'un jugement.

- 3 Après avoir consacré une première séance à une analyse de manuels de scénarios hollywoodiens, placés en vis-à-vis des recommandations de la Poétique, nous nous sommes penchés sur l'analyse de situations et de problèmes rencontrés par différents héros de séries télévisées américaines et françaises. À partir d'une approche sur les égards et les conduites civiles et sociables, nous avons tenté de réfléchir à la question des interactions des personnages entre eux et à leur portée dans la redéfinition pratique des grandes vertus morales et politiques (courage, hypocrisie, lâcheté, esprit de vérité) comme dans l'établissement des critères de hiérarchisation sociale et professionnelle. (Le Docteur House est-il sympathique ?) L'interrogation relative aux épreuves de moralité imposées aux personnages nous a conduits à nous interroger, avec Claude Rosental sur leur cohérence. En nous appuyant sur ses travaux sur la place de la logique en sciences sociales, nous avons réfléchi aux conditions de la consistance morale et à la prédictibilité des conduites, des héros, et plus particulièrement à partir de l'exemple de Jack Bauer, héros de *24 heures Chrono*. La question de la cohérence des personnages est apparue comme un ressort majeur de l'intrigue. Nous avons ensuite cherché à requalifier plus précisément la relation du spectateur avec le héros de série, dans la durée, à partir de différents travaux d'ethnographie de la réception, notamment d'études de corpus de lettres envoyées aux comédiens d'*Urgences*, ainsi que des travaux de l'anthropologue Lila Abu-Lughod. Guillaume Le Saulnier nous a, pour la dernière séance, à travers l'exposition des résultats de sa thèse, présenté la façon dont les fictions policières contribuent à transformer le travail quotidien des policiers en façonnant les attentes normatives que les usagers de ces services, qui sont aussi des publics des séries, nourrissent à leur égard. Cette entrée à partir de l'étude des normativités dans le cadre de ce que nous avons appelé la double boucle d'évaluation (analyse des jugements portés sur les situations par les personnages, analyse des jugements portés sur les personnages par les publics) nous a permis de préciser les enjeux de la fiction.

Publication

- « Enquête sur l'étrange nature du héros de série télévisée », *Réseaux*, vol. 29/165, 2011.

INDEX

Thèmes : Sociologie